

cruellement séparé pour toujours !..... Aux beaux jours de mon baptême, de ma première communion, je rentrai pur, dans votre maison ; alors, j'étais riche des dons du Seigneur, j'étais décoré de l'étoile radiieuse de la grâce ! c'était pour moi des biens d'un prix infini, et vous, vous étiez chargés de me les conserver à jamais !—C'était pour vous une obligation de conscience, de justice, d'intérêt et d'honneur. — Et, malheureux ! Qu'avez-vous fait !.... Par votre défaut de vigilance, et plus encore par les exemples perfides que vous m'avez donnés, vous m'avez arraché ces biens si précieux !.... Ah ! père sans entrailles, mère impitoyable, rendez-moi mon Dieu, le ciel et mon éternité bienheureuse ! Hélas, puisque vous avez été assez barbare pour me perdre, que les feux qui me devorent, vous tourmentent doublement ! Maudits soyez..... Maudit soit le jour où j'ai apparu pour la première fois au milieu de vous..... Maudites les fausses caresses que vous m'avez prodiguées, dans mon enfance..... Maudites les folles joies que j'ai goûtées avec vous..... Maudits les auteurs de mes jours et de ma damnation..... Maudit moi-même.....

Chers parents, qui lisez ces lignes écrites dans vos intérêts les plus sacrés, ainsi que dans les intérêts les plus précieux de vos bien-aimés enfants, ce malheur arrivé à tant d'autres, ne vous a pas encore atteint. Vous pouvez encore le prévenir et l'éviter, en donnant à vos enfants une bonne et sainte éducation. Ranimez donc votre zèle, sur ce point si important pour vous, pour vos familles, pour toute la société et pour la religion elle-même.